

Chambre des Représentants

SESSION 1981-1982

2 JANVIER 1982

PROJET DE LOI attribuant certains pouvoirs au Roi

I. — AMENDEMENTS
PRÉSENTÉ PAR M. DEFOSSET

Art. 1.

A. — En ordre principal:

Compléter le 6° par ce qui suit:

« sans préjudice du respect du statut des agents de ces organismes ».

JUSTIFICATION

Les agents doivent pouvoir conserver leurs droits.

L. DEFOSSET.
G. CLERFAYT.

B. — Subsidiairement:

Compléter le 6° par ce qui suit:

« sans porter atteinte aux droits des agents de ces organismes d'exercer un mandat politique ».

JUSTIFICATION

Il ne faudrait pas qu'en cherchant à améliorer le fonctionnement des organismes publics et à limiter les cumuls, on aille jusqu'à interdire aux agents des divers organismes publics d'exercer un mandat politique.

Ce serait revenir en arrière par rapport aux idées de « congé politique ».

Voir:

28 (1981-1982):

- N° 1: Projet de loi.
- N°s 2 à 8: Amendements.
- N° 9: Avis du Conseil d'Etat.
- N° 10 Amendements.

Kamer van Volksvertegenwoordigers

ZITTING 1981-1982

2 JANUARI 1982

WETSONTWERP tot toekenning van bepaalde machten aan de Koning

I. — AMENDEMENTEN
VOORGESTELD DOOR DE HEER DEFOSSET

Art. 1

A. — In hoofdde:

Het 6° aanvullen met wat volgt:

« onverminderd de bepalingen van het statuut van de personeelsleden van die instellingen.

VERANTWOORDING

De personeelsleden moeten hun rechten blijven behouden.

B. — In bijkomende orde:

6° aanvullen met wat volgt:

« onverminderd het recht van de personeelsleden van die instellingen om een politiek mandaat uit te oefenen ».

VERANTWOORDING

De poging om de werking van de overheidsinstellingen te verbeteren en de cumulaties te beperken mag er niet toe leiden de personeelsleden van de diverse overheidsinstellingen de uitoefening van een politiek mandaat te ontfeggen.

Dit zou een stap achteruit betekenen ten opzichte van de principes van het « politiek verlof ».

Zie:

28 (1981-1982):

- N° 1: Wetsontwerp.
- N°s 2 tot 8: Amendementen.
- N° 9: Advies van de Raad van State.
- N° 10 Amendementen.

Art. 4.

Compléter le § 2 par ce qui suit :

« sans porter atteinte ni directement ni indirectement aux dispositions de la loi spéciale du 8 août 1980 de réformes institutionnelles et de la loi ordinaire du 9 août 1980 de réformes institutionnelles et notamment aux compétences des Régions et Communautés ».

JUSTIFICATION

L'amendement à l'article 3, § 2 vise les procédures (avis, concertation, proposition...).

Le présent amendement vise les compétences, et pour les mêmes motifs que ceux développés à l'appui de l'amendement à l'article 3, § 2.

L. DEFOSSET.
G. CLERFAYT.
H. MORDANT.

II. — AMENDEMENTS PRESENTES PAR MM. BOSSUYT ET DE BATSELIER

Art. 1.

1) Compléter le 10° par ce qui suit :

« L'article 16 de la loi du 29 juin 1981 établissant les principes généraux de la sécurité sociale des travailleurs doit être exécuté immédiatement et sans modification ».

JUSTIFICATION

L'article 16 prévoit que lors de la fixation des prestations sociales et des conditions d'octroi, aucune distinction ne peut être faite entre assurés sociaux se trouvant dans la même situation. Les prestations sociales sont accordées sans référence à l'état de besoin. Les montants des prestations sociales sont liés aux fluctuations de l'indice général des prix à la consommation du Royaume, conformément aux règles établies par la loi du 2 août 1971. Le Roi peut adapter annuellement les montants des prestations sociales au niveau du bien-être.

2) Compléter le même 10° par ce qui suit :

« Le régime de pension des travailleurs salariés prévu par l'arrêté royal n° 50 du 24 octobre 1967 relatif à la pension de retraite et de survie des travailleurs salariés est maintenu ».

JUSTIFICATION

L'instauration éventuelle d'une pension de base nationale ne peut entraîner le démantèlement et la privatisation du régime de pension des travailleurs salariés.

3) Compléter le même 10° par ce qui suit :

« Les prestations de santé et les interventions de l'assurance y afférentes restent fixées comme prévu aux articles 23, 24ter et 25 de la loi du 9 août 1963 instituant et organisant un régime d'assurance obligatoire contre la maladie et l'invalidité ».

JUSTIFICATION

La modification des interventions de l'assurance ou des prestations de santé qui donnent droit à ces interventions, et notamment l'instauration d'une franchise, impliquent la privatisation d'une partie de l'assurance maladie.

Cette modification se traduira par la conclusion d'assurances privées et aboutira à créer une médecine pour les riches et une médecine pour les pauvres.

Art. 4.

Paragraaf 2 aanvullen met wat volgt :

« zonder rechtstreeks of onrechtstreeks afbreuk te doen aan de bepalingen van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 tot hervorming der instellingen en de gewone wet van 9 augustus 1980 tot hervorming der instellingen en met name aan de bevoegdheden van de Gewesten ».

VERANTWOORDING

Het amendement op artikel 3, § 2 heeft betrekking op de procedures (advies, overleg, voorstel...).

Dit amendement doelt op de bevoegdheden en wel om dezelfde redenen als die welke uiteengezet zijn bij het amendement op artikel 3, § 2.

II. — AMENDEMENTEN VOORGESTELD DOOR DE HEREN BOSSUYT EN DE BATSELIER

Art. 1.

1) Het 10° aanvullen met wat volgt :

« Artikel 16 van de wet houdende algemene beginselen van de sociale zekerheid van 29 juni 1981 dient onmiddellijk en ongewijzigd uitgevoerd te worden ».

VERANTWOORDING

Artikel 16 voorziet : bij het vaststellen van de sociale prestaties mag er geen onderscheid gemaakt worden tussen personen die zich in een zelfde toestand bevinden. De sociale prestaties worden toegekend zonder verwijzing naar de staat van behoefte. De bedragen der sociale prestaties zijn gekoppeld aan de schommelingen van het algemeen indexcijfer der consumptieprijzen overeenkomstig de wet van 2 augustus 1971. De Koning kan de bedragen der sociale prestaties elk jaar aanpassen aan het welvaartspeil.

2) Hetzelfde 10° aanvullen met wat volgt :

« De pensioenregeling voor werknemers zoals deze is vastgelegd in het koninklijk besluit n° 50 betreffende het rust- en overlevingspensioen voor werknemers van 24 oktober 1967 blijft behouden ».

VERANTWOORDING

De eventuele invoering van een nationaal basispensioen mag niet de afbraak en privatisering betekenen van het pensioen van de werknemers.

3) Hetzelfde 10° aanvullen met wat volgt :

« De geneeskundige vestrekking en de verzekeringstegemoetkomingen daaraan verbonden, blijven bepaald zoals deze zijn vastgelegd in de artikelen 23, 24ter en 25 van de wet van 9 augustus 1963 tot instelling en organisatie van een regeling voor verplichte ziekte- en invaliditeitsverzekering ».

VERANTWOORDING

Het wijzigen van de verzekeringstegemoetkomingen of van de geneeskundige verstrekkingen, die recht geven op de verzekeringstegemoetkoming, met name het invoeren van een franchise, houdt de privatisering van een deel van de ziekteverzekering in.

Dit zal aanleiding geven tot het afsluiten van privé-verzekeringen en tot een gezondheidszorg voor armen en rijken.

4) Compléter le même 10° par ce qui suit :

« § 1. Les avantages accordés aux veuves, aux orphelins, aux pensionnés et aux bénéficiaires d'indemnités d'invalidité, tels qu'ils ont été fixés par l'article 25 de la loi du 9 août 1963 instituant et organisant un régime d'assurance obligatoire contre la maladie et l'invalidité, ou tels qu'ils ont été fixés en application de cet article 25, sont maintenus.

« § 2. Les conditions auxquelles les bénéficiaires sont reconnus comme veuves, orphelins, pensionnés et invalides pour le bénéfice des avantages tels qu'ils ont été fixés par l'article 25, sont maintenues telles qu'elles ont été fixées au 31 décembre 1981. »

JUSTIFICATION

D'après l'accord gouvernemental, il ne peut être porté atteinte au pouvoir d'achat des moins favorisés. En conséquence, le maintien du système préférentiel des VIPO se justifie.

5) Compléter le 10° par ce qui suit :

« Sont exclus de l'application de la présente loi :

« — l'harmonisation, la simplification, la coordination et la refonte de la sécurité sociale qui seront préparées par la commission royale créée par la loi du 23 juillet 1980 ;

« — l'application et la modification de la loi du 29 juin 1981 établissant les principes généraux de la sécurité sociale des travailleurs salariés, à l'exception de l'article 38 ;

« — la loi sur les hôpitaux du 23 décembre 1963 ainsi que la loi du 27 juin 1978 modifiant la législation sur les hôpitaux et relative à certaines autres formes de dispensation de soins. »

JUSTIFICATION

En ce qui concerne la refonte de la sécurité sociale, la déclaration gouvernementale se réfère à la Commission royale chargée de préparer la codification, l'harmonisation et la simplification de la sécurité sociale dans le cadre d'une réforme générale de la législation.

L'article 6 de la loi du 23 juillet 1980 instituant la Commission royale prévoit que le rapport final de la commission sera transmis aux Chambres législatives ainsi qu'au Gouvernement le 31 décembre 1982 au plus tard. La déclaration gouvernementale semble donc indiquer une intention de susciter une discussion au sein des Chambres législatives.

Selon la déclaration gouvernementale, l'option en matière de sécurité sociale implique l'application de la loi établissant les principes généraux de la sécurité sociale des travailleurs salariés. Il en résulte que le Gouvernement n'envisage pas une modification de cette loi. Il appartient donc aux Chambres législatives de statuer au sujet de la modification — qui, en de nombreux cas, doit se faire en vertu de la loi — de la loi du 29 juin 1981 établissant les principes généraux de la sécurité sociale.

Une seule exception est faite en ce qui concerne l'article 38 afin de permettre au Gouvernement de supprimer anticipativement le montant maximum des rémunérations pour l'application des cotisations de sécurité sociale, comme il avait été décidé le 6 août 1981.

La loi sur les hôpitaux, plus particulièrement l'indemnisation au moyen de la journée d'entretien, doit être revue en profondeur ; toutefois, il appartient aux Chambres législatives de se prononcer sur un tel système.

4) Hetzelfde 10° aanvullen met wat volgt :

« § 1. De voordelen toegekend aan de weduwen, wezen, gepensioneerden en degenen die in het genot zijn van invaliditeitsuitkeringen, zoals deze zijn bepaald in artikel 25 van de wet van 9 augustus 1963 tot instelling en organisatie van een regeling van verplichte ziekte- en invaliditeitsverzekering, of zijn vastgelegd in uitvoering van dit artikel 25, blijven behouden.

« § 2. De voorwaarden waaronder de gerechtigden als weduwen, wezen, gepensioneerden en invaliden erkend worden voor het genot van de voordelen zoals deze bepaald zijn in artikel 25 blijven behouden zoals zij vastgelegd zijn op 31 december 1981. »

VERANTWOORDING

Volgens het regeerakkoord mag aan de koopkracht van de minstbegoeden niet geraakt worden. Het behoud en het voorkeursysteem voor W.I.G.W. is bijgevolg verantwoord.

5) Hetzelfde 10° aanvullen met wat volgt :

« Van de toepassing van deze wet worden uitgesloten :

« — de harmonisatie, vereenvoudiging, coördinatie en grondige hervorming van de sociale zekerheid, die zal worden voorbereid door de Koninklijke Commissie die opgericht werd bij de wet van 23 juli 1980 ;

« — de uitvoering en wijziging van de wet van 29 juni 1981 houdende algemene beginselen van de sociale zekerheid met uitzondering van het artikel 38 ;

« — de wet op de ziekenhuizen van 23 december 1963 en de wet tot wijziging van de wetgeving op de ziekenhuizen en betreffende sommige andere vormen van verzorging van 27 juni 1978. »

VERANTWOORDING

De regeringsverklaring verwijst voor de grondige hervorming van de sociale zekerheid naar de Koninklijke Commissie die werd opgericht, tot codificering, de hervorming en de vereenvoudiging van de sociale zekerheid in het kader van de algemene hervorming van de wetgeving.

Artikel 6 van de wet van 23 juli 1980 tot oprichting van de Koninklijke Commissie voorziet dat het eindverslag van deze commissie uiterlijk op 31 december 1982 bij de Wetgevende Kamers en bij de Regering zal worden ingediend. De intentie van de regeringsverklaring wijst dus op een bespreking in de Wetgevende Kamers.

Volgens de regeringsverklaring impliceert de visie inzake sociale zekerheid de toepassing van de wet houdende algemene beginselen van de sociale zekerheid voor werknemers. Dit betekent dat de Regering geen wijziging van deze wet overweegt. Het komt bijgevolg de Wetgevende Kamers toe te beslissen omtrent de wijziging, die in vele gevallen bij wet moet gebeuren, van de wet van 29 juni 1981 houdende algemene beginselen van de sociale zekerheid.

Een uitzondering wordt gemaakt voor het artikel 38 teneinde de Regering de mogelijkheid te laten vervroegd de loongrens voor de sociale zekerheidsbijdragen af te schaffen, zoals werd beslist op 6 augustus 1981.

De wet op de ziekenhuizen, meer bepaald de vergoeding door middel van de verpleegdagprijs dient grondig te worden herzien ; het komt echter de Wetgevende Kamers toe dit systeem te bespreken.

G. BOSSUYT.
N. DE BATSELIER.

III. — AMENDEMENTS PRESENTES PAR MM. GUILLAUME ET COLLIGNON

Article 1.

1) In fine du 6°, supprimer les mots « et des communes ainsi que d'améliorer leur contrôle et leurs modalités de fonctionnement ».

JUSTIFICATION

Cette matière est de la compétence des pouvoirs régionaux.

2) Au même 6°, deuxième ligne, après les mots « relevant de l'Etat », insérer les mots : « après avoir pris l'avis de leur comité de gestion et des commissions parlementaires compétentes ».

JUSTIFICATION

Le pouvoir que s'attribue le Gouvernement prend ici une allure dictatoriale. A la lettre, il pourrait supprimer l'O.N.S.S., l'I.N.A.M.I. ou d'autres parastataux dont la compétence a été transférée aux communautés et aux régions.

R. COLLIGNON.
F. GUILLAUME.

III. — AMENDEMENTEN VOORGESTELD DOOR DE HEREN GUILLAUME EN COLLIGNON

Artikel 1.

1) In fine van het 6°, de woorden « en de gemeenten..., evenals hun controle en hun werkingsmodaliteiten te verbeteren » weglaten.

VERANTWOORDING

Deze materie behoort tot de bevoegdheid van de gewestelijke machten.

2) In hetzelfde 6°, op de derde regel, na de woorden « die afhangen van de Staat », de woorden « na het advies van hun beheerscomité en van de bevoegde parlementscommissies te hebben ingewonnen » invoegen.

VERANTWOORDING

De macht die de Regering zich toeëigent, neemt hier dictatoriale vormen aan. Volgens de letter van de wet zou ze de R.M.Z., het R.I.Z.I.V. of andere parastatale instellingen waarvan de bevoegdheid aan gemeenschappen en gewesten overgedragen is, kunnen afschaffen.

IV. — AMENDEMENTS PRESENTES PAR LE GOUVERNEMENT

Article 1.

1) Remplacer le 6° par ce qui suit :

« 6° de supprimer, transformer, réorganiser ou fusionner des organismes d'intérêt public et des établissements publics relevant de l'Etat ainsi que toute institution de droit belge, qui répond à des besoins collectifs d'intérêt général et dans la création ou la direction de laquelle se constate le prépondérance de l'Etat, et d'en améliorer le contrôle et les modalités de fonctionnement ».

JUSTIFICATION

On précise la notion d'« organisme public » en se référant aux notions utilisées dans la loi de redressement du 10 février 1981 instaurant une cotisation de solidarité à charge des personnes rémunérées directement ou indirectement par le secteur public.

On exclut du champ d'application de cette disposition les organismes, établissements ou institutions relevant des pouvoirs locaux.

C'est le rôle de l'autorité de tutelle ou de l'autorité subsidiaire selon le cas, de veiller à ce que les provinces et les communes procèdent aux rationalisations nécessaires à leur niveau.

2) Remplacer le 9° par ce qui suit :

« 9° d'élargir la mobilité du personnel dans et entre tous les services relevant de l'Etat, des Communautés, des Régions, des Provinces, des Agglomérations et Fédérations de communes et des communes ainsi que des organismes soumis à leur tutelle et, à cet effet, d'adapter les règles légales et statutaires applicables aux agents définitifs, aux agents temporaires, au personnel auxiliaire et au personnel ouvrier temporaire de ces services et organismes ».

IV. — AMENDEMENTEN VOORGESTELD DOOR DE REGERING

Artikel 1.

1) Het 6° vervangen door wat volgt :

« 6° Instellingen van openbaar nut, en openbare instellingen die afhangen van de Staat en elke instelling naar Belgische recht, die voldoet aan collectieve noodwendigheden van algemeen belang en in welke oprichting of bestuur het overwicht van de Staat wordt vastgesteld, op te heffen, om te vormen, te reorganiseren of samen te voegen evenals de controle erop en de werkingsmodaliteiten ervan te verbeteren ».

VERANTWOORDING

Met verwijzing naar de wet van 10 februari 1981 tot invoering van een solidariteitsbijdrage ten laste van de personen die rechtstreeks of onrechtstreeks worden bezoldigd door de openbare sector, wordt het begrip « openbare instelling » gepreciseerd.

Uit het toepassingsgebied van onderhavige bepaling worden de organisaties die van de lokale overheden afhangen, uitgesloten.

Het is de taak van de toeziende overheid of de subsidiërende overheid, naargelang van het geval, erop toe te zien dat de provincies en de gemeenten overgaan tot de rationalisaties die op dit niveau noodzakelijk zijn.

2) Het 9° vervangen door wat volgt :

« 9° de mobiliteit van het personeel te verruimen in en tussen alle diensten van de Staat, de Gemeenschappen, de Gewesten, de Provinces, de Agglomeraties en Federaties van Gemeenten en de gemeenten, alsmede van de instellingen die aan hun toezicht zijn onderworpen en, te dien einde, de wettelijke en statutaire regelen aan te passen die van toepassing zijn op de in vast verband benoemde ambtenaren, het tijdelijk personeel, het hulppersoneel en het tijdelijk werkliedenpersoneel van deze diensten en instellingen ».

JUSTIFICATION

Texte plus précis et plus complet. Il s'inspire directement de l'article 87, § 3, de la loi spéciale du 8 août 1980 de réformes institutionnelles.

Le Premier Ministre,

W. MARTENS.

*Le Vice-Premier Ministre
et Ministre des Finances et du Commerce extérieur,*

W. DE CLERCQ.

*Le Vice-Premier Ministre
et Ministre de l'Intérieur et de la Fonction publique,*

Ch.-F. NOTHOMB.

VERANTWOORDING

Het gaat om een nauwkeuriger en vollediger tekst, die rechtstreeks ingegeven is door artikel 87, § 3, van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 tot hervorming der instellingen.

De Eerste Minister,

W. MARTENS.

*De Vice-Eerste Minister
en Minister van Financiën en Buitenlandse Handel,*

W. DE CLERCQ.

*De Vice-Eerste Minister
en Minister van Binnenlandse Zaken en Openbaar Ambt,*

Ch.-F. NOTHOMB.